

A MONSIEUR ET MADAME J. E.

POUR ACCOMPAGNER L'ENVOI D'UNE STATUETTE DE  
JEANNE D'ARC.

(Pour le Couvent.)

Où est Jehanné la bonne Lorraine  
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

(VILLON : *Ballade des dames du temps jadis.*)

Quand il voulut sauver les Francs par une femme,  
Dieu martela d'airain votre généreuse âme,  
Clotilde, Jeanne d'Arc et Jeanne de Beauvais,  
Saintes de la patrie, anges des jours mauvais !  
Pour ne plus guerroyer, cette âme est-elle morte ?  
Quand le barde inspiré chante la femme forte,  
Elle ne donne pas le sanglant branle-bas,  
Mais aguerrit son cœur à de meilleurs combats.  
C'est du foyer béni l'ange, la bonne étoile,  
L'industrielle main tissant le lin, la toile  
Et partageant la tâche aux gens de sa maison ;  
L'âme faite d'amour bien plus que de raison,  
Le conseil, le bras droit, le lieutenant fidèle  
De l'époux dont la foi s'en repose sur elle.  
Sa main sait même encore au noble chevalier  
De l'honneur aplanir l'amer et dur sentier  
Et poser sur ton front, comme aux tourtois an-  
[ tiques,  
Champion de l'idéal, les lauriers héroïques !

— 13 juin 1893.

A. GAUDEFROY.